

existence m'en assure-t-il la possession? Pourquoi, en effet, ce sentiment, quand il tombe sur ma liberté, seroit-il plus incertain que quand il tombe sur mon existence? Je ne suis donc pas plus certain de mon existence que de ma liberté. L'Auteur du *Traité de la liberté* * qu'après tant d'autres, M. Boullier entreprend encore de réfuter, met d'abord à l'écart ce sentiment de liberté dont on vient de parler. C'est se délivrer assez commodément d'un moyen contre lequel on n'auroit aucune ressource. Il se débarrasse avec la même aisance des conséquences qui coulent du défaut de liberté: il les compte pour rien: c'est encore décliner assez légèrement une attaque qu'on ne se sent pas capable de repousser.

Voyant donc que, dans la nature de l'homme & dans l'ordre de la société, tout reclame en faveur de la liberté, cet Auteur (des nouvelles libertés de penser) s'éleve à Dieu, & va chercher dans le sein même de la Divinité, des raisons ou plutôt des prétextes pour éluder ce témoignage intérieur de liberté qui se fait entendre à tous les hommes. C'est donc l'intérêt de Dieu & l'honneur des attributs divins qu'il prétend soulever contre le cri que la nature élève en faveur de notre liberté. . . . S'il y a, dit-il, une Providence, Dieu prévoit nos actions: mais il ne sauroit prévoir les effets des causes qu'on appelle libres; donc il n'y a point de causes libres, ou Dieu ne prévoit point leurs actions. Ce raisonnement porte sur ce principe: *Dieu bien qu'infiniment puissant & infiniment intelligent, ne peut jamais prévoir ce qui ne dépend pas d'un ordre nécessaire & invariable, . . .* parce que Dieu n'a pas la prescience en qualité d'Auteur de toutes choses, mais en qualité d'Être qui connoît l'ordre nécessaire & invariable qui est en toutes choses.

M. Boullier prouve d'abord que, dans cette façon de raisonner, il y a plus à perdre qu'à gagner pour la gloire & pour l'intérêt de Dieu: ce n'est donc point un vrai zèle de l'honneur divin qui s'arme

* Ce *Traité* fait parties d'un *Recueil* intitulé, *Nouvelles libertés de penser*; *Recueil*, dit M. Boullier, imprimé dès qu'il parut. Voyez en la *Résutation* aux *Tomes I. & II. de l'Œuvre* au H. P. Hayer.